

Trudel, Marcel et Mathieu D'Avignon, « *Connaître pour le plaisir de connaître* ». *Entretien avec l'historien Marcel Trudel sur la science historique et le métier d'historien au Québec* (Québec, Les Presses de l'Université Laval, Série « Entretiens », 2005), 80 p.

Thomas Wien

Volume 59, numéro 3, hiver 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/013102ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/013102ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Wien, T. (2006). Compte rendu de [Trudel, Marcel et Mathieu D'Avignon, « *Connaître pour le plaisir de connaître* ». *Entretien avec l'historien Marcel Trudel sur la science historique et le métier d'historien au Québec* (Québec, Les Presses de l'Université Laval, Série « Entretiens », 2005), 80 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 59(3), 389–389. <https://doi.org/10.7202/013102ar>

TRUDEL, Marcel et Mathieu D'AVIGNON, « *Connaître pour le plaisir de connaître* ». *Entretien avec l'historien Marcel Trudel sur la science historique et le métier d'historien au Québec* (Québec, Les Presses de l'Université Laval, Série « Entretiens », 2005), 80 p.

« **E**ssentiellement, que doit-on retenir de l'histoire de la Nouvelle-France ? » demande Mathieu d'Avignon à Marcel Trudel, en plein entretien (p. 30). Alors que la plupart des spécialistes auraient saisi l'occasion d'esquisser une interprétation générale reflétant les acquis récents de la discipline, Trudel livre finalement deux réponses bien à lui. D'une part, il énumère des traits du Régime français qui, jusque vers 1945 ou 1960, auraient marqué la vie des Québécois : l'esprit d'aventure et celui de missionnaire, certaines expressions, des poids et mesures, un système légal, le calendrier religieux. D'autre part (p. 24-25), il explique pourquoi une période de domination française caractérisée, entre autres choses, par l'esclavage, le génocide des Renards et un système de justice « épouvantable » ne le rend guère nostalgique. Dans ces deux réponses, on voit se profiler différentes facettes de l'historien, qui fait ici le bilan de sa longue et féconde carrière (une cinquantaine de livres en 60 ans) : l'« homme d'Ancien Régime » qui, avant les bouleversements de la Révolution tranquille, aurait « connu la vie du Régime français en quelque sorte par [ses] parents » (p. 34); le pourfendeur volontiers iconoclaste de l'ancienne histoire apologétique; le praticien d'une histoire méthodique, en prise directe sur les documents et dont les découvertes le dispensent de trop se soucier des interprétations ultérieures; l'historien ravi de découvrir que ses cibles de naguère (Groulx, l'esclavage), sont de nouveau à l'ordre du jour. C'est fascinant. Une introduction célébrant les réalisations de M. Trudel et une utile bibliographie de ses travaux complètent l'ouvrage.

THOMAS WIEN
Département d'histoire
Université de Montréal